

*Les lumières de Chabbath***« Moché était berger » (3, 1)**

Kaïn était agriculteur et Hevel berger. Moché avait en lui, l'âme de Hével et Yitro celle de Kaïn. C'est pourquoi, Moché qui était la réincarnation de Hevel était lui aussi berger. Il s'occupait du bétail de Yitro, qui avait l'âme de Kaïn. Quand le sacrifice de Kaïn ne fut pas accepté, contrairement à celui de Hevel, il le tua. Quand un homme tue son prochain, c'est que Hachem a décrété que ce dernier doit mourir. La raison pour laquelle Hachem décréta que Hevel devait mourir, c'est à cause d'une faute qu'il avait commise. Quand Hachem consuma son sacrifice, un feu Divin descendit du ciel. Ce feu comportait une manifestation de la Présence Divine. Aussi, il était interdit de le regarder, car on ne doit pas regarder la manifestation de la Présence Divine. Et Hevel a regardé ce feu. C'est pourquoi, il fut décrété qu'il meure et Kaïn put le tuer (car « l'homme ne pourra pas Me voir et vivre »). Moché devait réparer cette faute de Hevel laquelle a entraîné sa mort. C'est pourquoi, Hachem se révéla à lui « dans une flamme de feu dans le buisson ». Cette flamme manifestait la Présence Divine. Et le Texte dit : « Moché cacha son visage, car il craignait de voir la Divinité ». Par cet acte, Moché répara la faute de Hevel, qui avait contemplé la Présence Divine dans la flamme qui consuma son offrande. A présent, la Présence Divine se présente encore dans des flammes, mais là, Moché ne regarde pas. (Tsioni)

« Enlève tes chaussures de tes pieds, car l'endroit où tu te trouves est une terre sainte » (3, 5)

Moché était marié à Tsipora. Mais, après le don de la Thora, il se sépara de sa femme, en raison de son état de sainteté. Il était si consacré à Hachem qu'il n'avait plus de lien avec le physique. Le corps ne pouvait donc pas vivre une vie de couple. La Guemara relate que Moché décida de se séparer de sa femme de sa propre initiative et que Hachem fut d'accord avec lui. Malgré tout, Hachem fit allusion à Moché dans le verset ci-dessous à l'attitude qu'il devra avoir. En effet, Hachem lui dit : « Enlève tes chaussures de tes pieds ». Par ce verset, Il lui suggère qu'il devra se séparer de sa femme (peut-être que l'expression "avoir chaussure à son pied" évoquant le fait d'avoir une femme, viendrait de là). Et la raison qu'Hachem lui donne est : « Car l'endroit où tu te trouves est une terre sainte ». Le niveau spirituel et de sainteté de Moché était si haut que pour lui seul, il lui fut recommandé de se séparer de sa femme. (Zohar)

« Ceci est Mon Nom pour toujours, et ceci est Ma Mention pour les générations » (3, 15)

Quand on accomplit toutes les Mitsvot de la Thora, on unifie et on recompose le Nom d'Hachem dans sa totalité, qui est appelé Mon Nom et Ma Mention. En effet, le verset dit : « Ceci est Mon Nom (שמי) pour toujours ». Le terme שמי (de valeur numérique 350) ajouté aux deux premières lettres du Saint Nom ה – י (de valeur numérique 15), donne la valeur numérique de 365, correspondant aux interdits de la Thora. Et « ceci est Ma Mention (זכרי) pour les générations ». Le terme זכרי (de valeur numérique 237) ajouté aux deux dernières lettres du Saint Nom – ו ה (de valeur numérique 11), donne la valeur numérique de 248, correspondant aux commandements positifs. Aussi, grâce à l'accomplissement de toutes les Mitsvot, on unifie le Nom Divin et on dévoile Sa Présence dans le monde. (D'après les Tikounim)

« Envoie de grâce par la main de celui que tu vas envoyer » (4, 12)

Quand Hachem demanda à Moché de libérer le peuple Juif, celui-ci refusa dans un premier temps, par mesure d'humilité. Il demanda à Hachem d'envoyer une autre personne : « Envoie de grâce par la main de celui que tu vas envoyer ». Mais que signifie exactement cette phrase ? Et qui Moché propose t-il à Hachem d'envoyer à sa place ? En fait, la Thora relate que Nadav et Avihou moururent le jour de l'inauguration du Michkan. Concernant la raison de leur mort, la Guemara rapporte que Nadav a dit à Avihou : « Quand est-ce que ces deux "vieillards" vont-ils mourir pour que nous puissions prendre a direction de la génération ? ». Moché et Aharon avaient alors en charge la direction du peuple. Aussi, Hachem s'exclama et dit : « Nous verrons bien qui enterrera qui... » C'est ainsi, que Moché proposa à Hachem d'envoyer Nadav et Avihou pour libérer le peuple. Car s'ils sont les dirigeants, cela leur évitera de mourir par la suite, pour avoir voulu diriger le peuple. Moché et Aharon, quant à eux, n'auraient ressenti, dans leur humilité, aucune jalousie de ne pas être les chefs. Cela est suggéré dans ce verset : « Envoie de grâce (נא) ». Le terme "נא" est constitué des initiales des noms Nadav et Avihou (נדב אביהו). Aussi, Moché demanda à Hachem : « Envoie נא (de grâce) », c'est à dire Nadav et Avihou. D'autre part, le Zohar dit que lorsque Pin'has tua Zimri, les âmes de Nadav et Avihou entrèrent dans son corps et c'est à ce moment là que Pin'has devint Eliahou. Or, c'est le prophète Eliahou que Hachem va envoyer prochainement pour annoncer la délivrance finale. Aussi, Moché dit à Hachem : « Envoie de grâce (נא), par la main de celui que tu enverras » dans le futur, à savoir Eliahou, qui a justement les âmes de Nadav et Avihou. (Selon le Kanfé Yona)

Les épices de Chabbath

« Elles n'ont pas fait ce que leur avait dit le roi d'Egypte » (1, 17)

Le Talmud révèle que Par'o demanda aux sages-femmes de s'unir à lui mais elles refusèrent. Mais pourquoi Par'o leur demanda-t-il cela ? Ne voulait-il pas juste qu'elles tuent les mâles hébreux ! Pourquoi exiger de s'unir à elles ? En fait, nos Sages enseignent que les nations du monde suspectaient que les descendants des Hébreux étaient issus de pères égyptiens. En effet, ils tinrent le raisonnement suivant : « Si les Egyptiens réussirent à dominer leurs corps, encore plus ont-ils dû réussir à avoir maîtrise sur leurs femmes ! » Mais Hachem témoigna que toutes leurs généalogies étaient restées pures. Aucune femme juive, dans leur intégrité, ne se laissa approcher par les égyptiens. Par'o aussi a tenu le même raisonnement et suspectait que certainement, les égyptiens devaient forcément avoir eu une maîtrise sur les femmes Hébreux. Mais alors, les bébés qu'elles accoucheraient seraient de pères égyptiens. Il n'y a donc pas lieu de les tuer puisque Par'o considérait qu'ils sont égyptiens. C'est pourquoi, Par'o voulait tester si ce raisonnement est valable et il demanda aux sages-femmes de s'unir à lui pour voir si les femmes Hébreux cèdent aux demandes des égyptiens, encore plus s'il s'agit du roi lui-même. Et comme elles refusèrent, Par'o comprit qu'en fait les femmes juives ne se laissent pas approcher par les égyptiens, même si c'est le roi. De ce fait, il décida donc de décréter qu'il fallait les tuer, puisqu'ils sont bien des Hébreux. (Hatam Sofer)

« Hachem récompensa les sages-femmes et le peuple se multiplia et se renforça beaucoup » (1, 20)

En quoi le fait que Hachem multiplie le peuple constitue une récompense pour les sages-femmes elles-mêmes ? En fait, quand Par'o demanda aux sages-femmes pourquoi ne tuaient-elles pas les nouveaux-nés à l'accouchement ? Elles répondirent : « Les femmes Hébreux sont différentes des égyptiennes : elles sont à l'image des "animaux"... ». ce qui signifiait que les femmes Hébreux n'avaient pas besoin de sages-femmes pour accoucher comme les animaux. Etant donné que Par'o ordonna aux sages-femmes de tuer les garçons à la naissance, et non après leur naissance, les sages-femmes ne pouvaient donc plus les tuer puisqu'ils étaient déjà nés à leur arrivée. Les animaux mettent bas sans avoir besoin d'un tiers du fait de leur force physique. Aussi bien les mères que leurs petits, les animaux n'ont pas besoin d'aide extérieure pour donner vie. Cette force particulière s'exprime notamment par le fait que les animaux peuvent mettre au monde plusieurs petits tous dotés de force. Alors qu'une femme qui accouche de plusieurs bébés, les nouveaux-nés peuvent être alors plus affaiblis à la naissance. Aussi, pour que Par'o puisse être convaincu des paroles des sages-femmes, Hachem tourna les choses de façon à ce que les femmes hébreux aient également cette caractéristique animale. « Le peuple se multiplia », bien que le peuple se multiplia et qu'il y eut plusieurs naissances en même temps, malgré tout « il se renforça », tous les bébés étaient forts. Ainsi, pour récompenser les sages-femmes, Hachem fit que l'accouchement des femmes Hébreux ressemble à celui des animaux pour que Par'o croit en leurs paroles. (Imré Chefer)

« Il se tourna ci et là. Il vit qu'il n'y avait pas d'homme et frappa l'égyptien » (2, 12)

Nos Sages expliquent que Moché tua l'Egyptien après avoir "vu" qu'aucun homme converti ne sortira de lui. C'est le sens des mots : « Il vit qu'il n'y avait pas d'homme » qui allait se convertir dans sa descendance. Mais le sens simple de ce verset reste que Moché le tua quand il constata qu'aucun homme n'était présent au moment de ce fait. Néanmoins, le sens du Midrash est intimement lié au sens simple. En effet, nos Sages disent que Haman eut parmi ses descendants des hommes qui se convertirent et étudièrent la Thora. Les commentateurs expliquent que cela lui revint du fait qu'il fut malgré lui, à l'origine d'une sanctification du Nom d'Hachem, Qui sauva miraculeusement les Juifs de son décret. On apprend de là qu'un impie qui provoque une sanctification du Nom d'Hachem, méritera d'avoir des descendants Justes. Or, Moché tua l'égyptien par la simple prononciation du Nom d'Hachem. Aussi, si des gens avaient vu cela, le Saint Nom en aurait été grandi à leurs yeux. Mais comme il n'y avait personne, ainsi cet égyptien n'a pas eu ce mérite-là. Aussi, il ne mérita pas d'avoir des convertis dans sa lignée. (Likouté Chelomo)

« Le roi d'Egypte mourut et ils gémissent... Leur plainte monta vers Hachem du fait de l'esclavage » (2, 23)

Rachi explique qu'en réalité, il n'était pas mort mais est simplement devenu lépreux, ce qui est aussi considéré comme une mort. Pour guérir, il tuait 150 enfants Juifs le matin et 150 autres le soir et se lavait dans leur sang. Aussi, le verset dit que suite à cette "mort", les Hébreux gémissent. Mais alors, comment comprendre la fin de ce verset : « Et leur plainte monta vers Hachem du fait de l'esclavage » ? Pourtant, ils n'ont pas crié pour l'esclavage ! En réalité, ils crièrent bien pour la souffrance des bébés que Par'o tuait pour se guérir. Mais ils ne pouvaient pas expliciter cette véritable raison, pour ne pas qu'on les accuse de ne pas vouloir la guérison du roi et de s'en affliger. Aussi, ils feignirent crier du fait de l'esclavage. D'autre part, le Midrash rapporte qu'Hachem laissa cette atrocité se faire, car Il savait que tous ces bébés allaient devenir de terribles impies qui causeraient de grands tords à tout le peuple et il était préférable de les laisser mourir. C'est pourquoi, Hachem n'a pas vraiment écouté le véritable sens des cris des Hébreux, celui pour le massacre des bébés, car Il savait qu'en fait, malgré l'atrocité, cela était nécessaire. Il écouta néanmoins la raison secondaire, celle qu'ils donnaient aux égyptiens. « Leur plainte monta vers Hachem du fait de l'esclavage ». Il écouta cette dite plainte et en réponse, Il hâta la délivrance. (Divré David)